

Balade dans le vieux Flixecourt



Le paysage urbain de Flixecourt est imprégné par l'héritage de la société Saint Frères, dont l'implantation dans la commune remonte à 1857. Pourtant, l'histoire de *Flixecourt* est beaucoup plus ancienne. Il suffit pour s'en convaincre de parcourir les rues du vieux bourg, dont le tracé suit celui de l'ancienne motte castrale, nichée sur la rive gauche de la Nièvre, en contrebas de l'église Saint-Léger et de l'ancien échevinage.

C'est près du pont sur la Nièvre, rue Gambetta que commence l'histoire de Flixecourt. L'un des plus anciens documents relatif à l'histoire de la commune est un texte de 1177, conservé aux Archives Nationales. Cette bulle du pape évoque les moulins à eau du seigneur de Flixecourt, dont les roues doivent s'arrêter de tourner lorsque l'eau vient à manquer pour actionner celle du moulin du prieuré de Moreaucourt, un peu plus loin en aval. Ces moulins à eau, à blé et huile, installés face à face après le pont étaient encore en activité à la fin du XIX^{ème} siècle comme le montre une photographie prise à cette époque.

La motte féodale du château de Flixecourt, était stratégiquement implantée à proximité des moulins nourriciers sur le versant qui surplombe la rive gauche de la Nièvre. Ce château a disparu du paysage depuis la fin de l'Ancien Régime, le dernier seigneur de Flixecourt préférant se faire construire une nouvelle demeure sur la route de Bourdon, connue aujourd'hui sous le nom de château Hesse, que de vivre dans le vieux logis féodal délabré. Cependant, la motte aux allures de « volcan » est toujours visible vue du ciel enclavée par la rue de Verdun, la place Carnot et la rue du général Leclerc. Au XIX^{ème} siècle, ce château était entre les mains de la puissante famille d'Amiens, dont l'écu est à l'origine du blason actuel de la commune à trois chevrons ornés de vair. Il passa ensuite aux Varennes puis à la famille d'Ailly, dont les membres étaient barons de Piquigny et vidams d'Amiens. D'après Jumel, auteur d'une *Histoire de Flixecourt*, le château servit davantage de refuge aux habitants, notamment pendant la guerre de Trente ans, que de résidence aux seigneurs du lieu. Situé à la frontière de l'Amiénois et du Ponthieu, il n'offrait pas la position la mieux sécurisée du Comté.

Plus haut sur le versant, dominant la motte féodale et les moulins sur la Nièvre, l'église Saint-Léger de Flixecourt occupe la position la plus éminente du vieux bourg. Le document le plus ancien relatif à cette église est daté de 1146. Cette année là, Aléaume d'Amiens, seigneur de Flixecourt, fonda un prieuré attaché à l'église, avant de partir en Croisade. Ce prieuré fut d'abord rattaché à l'abbaye Saint-Lucien de Beauvais, puis transféré aux Jésuites d'Amiens en 1611. Les Jésuites voulurent le détruire, mais les habitants s'y opposèrent. Plus tard, l'école située près de l'église s'installa dans l'enceinte du prieuré. L'église quant à elle connut d'importantes modifications. En 1786, vu son piteux état, la commune décida de la démolir pour en construire une nouvelle. Depuis cette reconstruction l'église n'est plus orientée.

L'échevinage implantée au pied de l'église est quant à lui parfaitement orienté est-ouest. Le modeste bâtiment en pierre de taille, d'allure classique avec son portique à colonnes et son fronton triangulaire a été construit en 1848 pour abriter l'échevinage à la place d'un bâtiment précédent dont nous n'avons pas de représentation. Mais il est certain que la commune de Flixecourt est beaucoup plus ancienne. Elle a été créée par Renaud d'Amiens, seigneur de Flixecourt et ancien chanoine de la cathédrale d'Amiens en 1216. La charte communale accordée par le seigneur aux habitants du lieu créa un conseil de 12 échevins et un mayeur responsables entre autres de la police des marchés. Les coutumes furent rédigées plus tard en 1502.

L'actuel hôtel de ville situé plus bas, dans le fond de vallée est le fruit d'un glissement de l'histoire qui fit naître un nouveau Flixecourt, sous le second Empire, avec l'arrivée de l'entreprise Saint Frères.